



Numéro PPQ/6882

lundi 14 juillet 2014

Les grands titres:

- Gaza : le Coordinateur humanitaire de l'ONU et le chef de l'UNRWA appellent à la fin de l'offensive israélienne
- Syrie : le Conseil de sécurité autorise les agences humanitaires à emprunter les voies les plus directes pour acheminer l'aide
- Libye : Ban souligne la nécessité de relancer le dialogue politique pour mettre fin à la violence
- Liban : l'ONU craint une « calamité nationale » sans soutien financier international pour faire face à l'arrivée massive de réfugiés
- Le chef de l'ONU se rend en mission en Haïti et en République dominicaine
- Gaza : le Secrétaire général appelle Israéliens et Palestiniens à mettre fin aux hostilités
- Ban nomme l'Irlandaise Mary Robinson Envoyée spéciale pour les changements climatiques

Gaza : le Coordinateur humanitaire de l'ONU et le chef de l'UNRWA appellent à la fin de l'offensive israélienne



14 juillet - Face au nombre croissant de victimes civiles à Gaza due aux attaques militaires israéliennes, le Coordonnateur humanitaire des Nations Unies pour les territoires palestiniens occupés, James W. Rawley, a exhorté lundi les parties prenantes à conclure un accord de cessez-le-feu.

« Nous devons encore une fois rappeler à toutes les parties prenantes qu'elles sont tenues de respecter strictement le droit humanitaire international », a déclaré M. Rawley aux côtés du Commissaire général de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA), Pierre Krähenbühl.

M. Rawley a souligné la nécessité de respecter pleinement les principes de distinction entre civils et combattants, la proportionnalité, et de prendre des précautions pour éviter les pertes civiles.

Au moins 174 personnes ont été tués et plus de 1.100 blessés dans la bande de Gaza, selon les cités par M. Krähenbühl, qui a exprimé sa préoccupation concernant le nombre de femmes, d'enfants et de personnes handicapées parmi les victimes.

« Même les images les plus impressionnantes de la télévision ne peuvent pas saisir l'ampleur de la peur et du désespoir ressenti par les habitants de Gaza qui sont de nouveau confrontés à la mort, à la dévastation et au déplacement », a indiqué le chef de l'UNRWA.

L'agence onusienne a déclaré une situation d'urgence dans ses cinq zones d'opération à Gaza, avec environ 17.000 réfugiés qui cherchent un refuge dans ses 20 écoles.

« Certains ont dû chercher un refuge dans la même salle de classe pour la troisième fois en cinq ans », a expliqué M. Krähenbühl, après une visite à l'un de ces refuges.



Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) a affirmé qu'au moins 33 enfants ont été tués à Gaza ces derniers jours, en soulignant l'impact physique et moral négatif de la violence sur les enfants.

M. Rawley a appelé les israéliens à éviter de cibler leurs attaques contre les infrastructures civiles ou des zones densément peuplées en indiquant que selon l'UNRWA, au moins 47 écoles, cliniques et entrepôts de l'ONU ont été endommagés lors des attaques.

Les deux responsables de l'ONU ont rappelé que les combats en cours se déroulent dans un contexte de pauvreté, de chômage, d'insécurité alimentaire et de défaillance économique à Gaza. Une solution durable à la situation actuelle doit donc être politique et axée sur le développement, et s'attaquer aux causes profondes du conflit.

« Bien que notre priorité immédiate est de mettre fin aux hostilités, il faudra relever les défis politiques, sécuritaires et de développement pour établir un cessez-le feu durable », a affirmé M. Rawley.

Syrie : le Conseil de sécurité autorise les agences humanitaires à emprunter les voies les plus directes pour acheminer l'aide



Des enfants dans le camp de déplacés de Bab Al Salame, dans le gouvernorat d'Alep, en Syrie. Photo UNICEF/Giovanni Diffidenti

14 juillet - Face à la détérioration de la situation humanitaire qui se détériore en Syrie, le Conseil de sécurité a adopté lundi une résolution visant à faciliter l'accès des travailleurs humanitaires aux civils dans les zones difficiles d'accès en autorisant la fourniture de l'assistance en traversant les frontières et les lignes de front du conflit.

Selon la résolution, qui a été adoptée à l'unanimité par les 15 membres du Conseil, les agences humanitaires des Nations Unies et leurs partenaires sont désormais autorisés à emprunter des routes qui traversent les lignes de front du conflit et ainsi que davantage de passage des frontières notamment ceux de Bab al-Salam, Bab al-Hawa, Al Yarubiyah et Al-Ramtha.

Le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, s'est félicité de l'adoption de la résolution qui permettra d'acheminer l'aide aux populations dans le besoin en Syrie par les voies les plus directes.

« Au moins 10,8 millions de personnes à l'intérieur de la Syrie ont un besoin urgent d'assistance. Près de la moitié de ces personnes se trouvent dans des communautés qui sont difficiles d'accès pour les organismes humanitaires. Cette résolution vise à acheminer l'aide par les quatre points de passage spécifiés à près de trois millions de personnes qui ne disposent pas de réserves alimentaires ou n'ont pas eu accès aux services de santé de base pendant des mois », a affirmé le porte-parole de M. Ban dans un communiqué de presse.

Le Secrétaire général s'est félicité en particulier de la référence qui est faite dans la résolution à l'acheminement des fournitures médicales et chirurgicales, qui ont été fréquemment retirées des convois humanitaires, en violation du droit international humanitaire.

Le chef de l'ONU a rendu hommage au personnel des organismes des Nations Unies, des organisations non gouvernementales nationales et internationales, du Comité international de la Croix-Rouge, qui ont livré l'aide humanitaire à des millions de personnes au cours de ces trois dernières années dans des conditions dangereuses et difficiles, et ont perdu de nombreux collègues dans ce processus.

. Ban a appelé toutes les parties au conflit et tous ceux qui peuvent exercer leur influence sur elles à assurer l'accès, sans entraves, de l'aide humanitaire à toutes les personnes dans le besoin sans discrimination, par les voies les plus directes ; à lever les restrictions illégales imposées par toutes les parties aux civils ; à mettre fin aux violations du droit international humanitaire; et à assurer la sécurité du personnel humanitaire.

Libye : Ban souligne la nécessité de relancer le dialogue politique pour mettre fin à la violence



14 juillet - Le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki moon, a exprimé lundi sa préoccupation concernant par l'augmentation considérable de la violence en Libye, et en particulier dans la capitale Tripoli et le lourd tribut que paie la population civile.

« M. Ban a appelé toutes les parties à s'abstenir de toute violence pour atteindre les objectifs politiques », a indiqué le porte-parole du Secrétaire général dans un communiqué de presse.

Le chef de l'ONU a estimé que ces actions violentes sapent les sacrifices des Libyens pendant la révolution afin de créer un État fondé sur le droit.

« Le Secrétaire général réitère l'urgente nécessité d'un dialogue entre tous les acteurs libyens pour s'entendre sur une solution pacifique pour le processus de transition politique », a déclaré le porte-parole.

Liban : l'ONU craint une « calamité nationale » sans soutien financier international pour faire face à l'arrivée massive de réfugiés



14 juillet - Le Coordinateur humanitaire des Nations Unies au Liban, Ross Mountain, a averti lundi des conséquences de l'arrivée d'un très grand nombre de réfugiés dans le pays dans le contexte des conflits dans la régions, notamment en Syrie, en Iraq et maintenant également à Gaza en Palestine.

« Avec le carnage auquel nous assistons actuellement dans la bande de Gaza, le carnage qui continue en Syrie et en Iraq, le Liban qui est le pays avec la plus forte proportion de réfugiés au monde, est confronté à des tensions de plus en plus fortes », a affirmé M.

Mountain lors d'une conférence de presse à Genève.

« Quand vous avez 50.000 ou 100.000 réfugiés dans le pays, c'est une crise de réfugiés. Lorsqu'un quart de la population du pays est constitué de réfugiés, un tiers d'ici la fin de cette année, c'est une calamité nationale », a déclaré M. Mountain, qui est également le Représentant du Programme de développement des Nations Unies (PNUD) au Liban.

Le Coordinateur humanitaire a rappelé que la majorité des réfugiés syriens sont hébergés dans les communautés les plus pauvres au Liban et la concurrence pour les ressources de plus en plus rares risque de provoquer des tensions entre les deux groupes.

Cette situation est selon M. Mountain « une formule pour accroître les tensions » non seulement entre les communautés libanaises et syriennes, mais elle risque également d'exacerber les tensions sectaires au Liban.

« Le Liban a connu une guerre civile il y a près de 25 ans. La région n'a pas besoin d'un autre conflit », a-t-il souligné en affirmant qu'il est urgent et nécessaire que la communauté internationale s'acquitte de ses promesses de contributions financières, en précisant qu'à ce jour seulement 29% des fonds ont été versés.

En septembre dernier, le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a lancé le Groupe de soutien international pour le Liban pour aider le pays à faire face à ces nombreux défis, dont l'hébergement d'un si grand nombre de réfugiés.

M. Mountain a expliqué que la solidarité politique et le « soutien moral » ne suffisent pas et qu'il faut impérativement apporter un soutien financier au Liban.

Le chef de l'ONU se rend en mission en Haïti et en République dominicaine



Projet pilote en Haïti pour installer des systèmes de filtres à eau et fournir une formation sur l'hygiène à Cité Soleil, à Port au Prince. Photo MINUSTAH/Logan Abassi

14 juillet - Le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, est parti lundi pour une mission en Haïti et en République dominicaine pour rencontrer des hauts responsables des gouvernements de ces pays ainsi que pour évaluer en personne les programmes qui visent à améliorer la santé et réduire la pauvreté.

En Haïti, le chef de l'ONU visitera un village du département centrale pour lancer, avec le Premier ministre Laurent Lamothe, une campagne d'assainissement qui vise à améliorer l'accès à l'assainissement et à l'hygiène dans les zones rurales.

Selon le porte-parole du Secrétaire général, M. Ban rencontrera également des représentants des communautés locales et des familles qui ont été affectées par le choléra.

Depuis le début de l'épidémie du choléra en octobre 2010, l'ONU a lancé plusieurs initiatives pour soutenir le gouvernement haïtien à lutter contre la maladie. En décembre 2012, M. Ban a notamment lancé une initiative pour l'élimination du choléra en Haïti et en République dominicaine qui met l'accent sur la prévention, le traitement et la sensibilisation.

Dans la capitale haïtienne, Port-au-Prince, le Secrétaire général rencontrera le Président Michel Martelly ainsi que des membres élus du Parlement, et des employés de la Mission des Nations Unies en Haïti (MINUSTAH). M. Ban inaugurera également un centre sportif avec le Président du Comité international olympique (CIO), Thomas Bach.

En République dominicaine, le Secrétaire général rencontrera le président Danilo Medina et parlera aux élus lors d'une session conjointe du Congrès.

Gaza : le Secrétaire général appelle Israéliens et Palestiniens à mettre fin aux hostilités



13 juillet - Le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, a exprimé dimanche sa préoccupation concernant la détérioration de la situation à Gaza et autour, où le nombre de victimes civiles continue d'augmenter malgré l'appel au calme du Conseil de sécurité qui avait exhorté les parties prenantes à parvenir à un accord de cessez-le feu.

« Le Secrétaire général est convaincu qu'il est dans l'intérêt des deux parties prenantes de mettre fin à cette dangereuse escalade et de prendre des mesures immédiates pour cesser les combats, afin d'empêcher davantage de pertes et de minimiser les risques pour la paix et la sécurité au niveau régional », a déclaré le porte-parole de M. Ban dans un communiqué de presse.

Le chef de l'ONU a précisé que les tirs de roquettes sans distinctions par le Hamas vers Israël constituent une violation du droit international. Le Secrétaire général a exprimé sa consternation concernant les images de familles israéliennes se ruant vers des dans des abris.

« Le Secrétaire général est profondément inquiet de l'impact sur les familles palestiniennes de l'action militaire israélienne », a indiqué le porte-parole en ajoutant qu'il ressent « un sens de la responsabilité » particulier pour les Palestiniens qui, en particulier à Gaza, ont longtemps été privés de liberté et de la dignité qu'ils méritent.

M. Ban a souligné que le conflit politique entre Israéliens et Palestiniens ne peut pas être résolu par des moyens militaires, mais uniquement par des négociations entre les deux parties. Il a affirmé qu'il reste engagé aux côtés des deux parties prenantes pour faciliter la désescalade et la fin de la violence.

L'appel de M. Ban appuie celui du Conseil de sécurité qui a appelé samedi à désamorcer la situation, de faciliter le retour au calme, et de rétablir le cessez-le-feu de novembre 2012.

Ban nomme l'Irlandaise Mary Robinson Envoyée spéciale pour les changements climatiques



Mary Robinson. Photo ONU/Paulo Filgueiras

14 juillet - Le Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon, a annoncé lundi la nomination de Mary Robinson, de l'Irlande, en tant qu'Envoyée spéciale pour les changements climatiques. Elle sera chargée d'intervenir auprès des gouvernements du monde entier pour mobiliser la volonté et l'action politiques et d'élever les ambitions à l'approche du Sommet 2014 sur le climat que le Secrétaire général convoquera le 23 septembre 2014, à New York. Elle fournira également des conseils stratégiques au Secrétaire général sur la base de ses consultations.

Le Sommet sera une étape importante pour mobiliser l'engagement politique en vue de conclure un accord mondial d'ici à 2015 et pour donner de l'élan à une action renforcée visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à bâtir des communautés résilientes face aux changements climatiques.

En demandant à Mme Robinson de remplir ces fonctions, le Secrétaire général l'a félicitée pour le travail qu'elle a accompli en sa qualité d'Envoyée spéciale pour la région des Grands Lacs en Afrique, notamment pour les efforts qu'elle a déployés pour assurer la cohésion et la sensibilisation de la communauté internationale aux défis auxquels est confrontée la région des Grands Lacs. Grâce à sa stature internationale, elle a réussi à stimuler la communauté internationale pour appuyer les efforts des dirigeants de la région des Grands Lacs dans les domaines du règlement des conflits, du développement économique et social et de l'intégration des groupes marginalisés, en particulier les femmes.

Mme Robinson apportera dans ses nouvelles fonctions plus de quatre décennies d'expérience dans le monde politique et diplomatique. Elle a notamment été Présidente de l'Irlande, de 1990 à 1997, après avoir siégé au Sénat irlandais de 1969 à 1989. Mme Robinson a aussi dirigé, de 1997 à 2002, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme des Nations Unies.